

## **Cabinet des désirs /cabinet désiré**

Tout le cabinet semble être fait de pièces annexes, dans chaque pièce une porte s'ouvre sur une autre pièce annexe, avec de nouveau une porte sur une pièce annexe, avec de nouveau une porte sur une pièce annexe.

## **L'équipe du cabinet**

Docteur en médecine Bernd Flause (62 ans)

Pionnier de la médecine de la reproduction en Allemagne, fondateur du premier cabinet des désirs cabinet désiré, plus tard de la première banque de sperme où est conservé le sperme congelé de donneurs anonymes. Ces trente dernières années, il a engendré plus de 70 000 enfants par insémination artificielle. Dans les années pionnières de son cabinet, quand on travaillait encore avec du sperme frais de donneurs anonymes, il a souvent (pour raisons pratiques) inséminé avec son propre sperme, maintenant il a peur que les enfants nés par donneur qui se battent de plus en plus pour le droit de connaître leur origine, exigent de lui les documents concernant leurs pères génétiques.

Docteur en médecine Betty Bauer (38 ans)

Médecin avec des parts dans le cabinet des désirs cabinet désiré. Dissertation sur le système limbique, c'est aussi le domaine de ses recherches actuelles, au sujet du rôle (négligé) du sens olfactif dans la médecine de la reproduction. Sans partenaire pour le moment, mais avec une horloge biologique qu'on entend nettement tourner. Elle essaie de tomber enceinte par one-night-stand, elle arrive souvent au cabinet en titubant, avec un reste d'alcool dans le sang. Ses tentatives pour tomber enceinte sont en même temps des auto-expérimentations dans le cadre de ses travaux de recherche pour la reproduction et le sens olfactif.

Biologiste médical Stefan Schimmerle (33 ans)

Enfant unique d'une mère qui ne désire rien plus ardemment qu'un petit-fils, Stefan ne peut pas en fournir. Il vit seul. Lorsqu'un jour au cabinet arrive un homme qui non seulement lui ressemble de façon stupéfiante, mais qui appartient également au même groupe sanguin, Schimmerle, en tant que directeur du laboratoire, échange le sperme de celui-ci avec le sien.

Assistante médicale Nicole Neider (25 ans)

serait bien devenue médecin ou juriste ou aimerait au moins suivre une formation continue pour devenir assistante médicoteknique, lorsqu'elle apprend qu'elle est enceinte de son deuxième enfant.

Katja von Teich (31 ans)

apprend seulement à l'âge de trente ans par sa mère qu'elle est née par insémination avec donneur anonyme, engendrée au début des années quatre-vingt dans le cabinet du docteur Flauser. Sous prétexte d'être candidate pour remplacer Nicole (congé maternité), elle s'introduit au cabinet avec de faux certificats sous le nom de Sandra Schlaich, assistante médicale, afin de découvrir qui est son père génétique.

#### INTERVENTIONS DANS LE CORPS DU TEXTE

Dans le corps de ce texte, des interventions artificielles réunissent des phrases, les collent, les fondent en une seule. Souvent une phrase interrompue en fait naître une autre et la termine. Phrase de début ou phrase de fin, aucune des deux n'a plus d'importance que l'autre. Une phrase incomplète qui se termine par un point se dit comme une phrase complète.

## 1 Réception

**Flause** : Après avoir remonté complètement et sans bruit les vitres teintées de ma voiture teintée, s'il m'arrive sur le chemin du parking au cabinet par mégarde une seule fois, si cela m'arrive et comme à tous les hommes cela m'arrive à moi aussi, même si je suis médecin, même si mes yeux dirigés exclusivement sur le sol, même si tôt le matin d'expérience on peut mieux se concentrer sur le sol que le soir.

Dès que mon regard je lève les yeux, elle existe, certes à un pourcentage infime, mais bien réel, la peur de devoir regarder mon propre visage, de rencontrer quelqu'un qui tourne simplement le coin avec mon visage, ou un visage à qui mon visage DECROCHEZ LES MIROIRS, LE CHEF ARRIVE !

Même si mes yeux dirigés exclusivement sur les touffes d'herbe qui dans les fissures de l'asphalte où le vent a déposé une graine, l'herbe il y en a partout, mais pas partout. La vie est un hasard, mais pas tout à fait. Il faut aussi savoir calculer et compter, et dans mon cas précis, je dois compter sur la possibilité que, si je devais à un moment encore indéterminé à zéro virgule zéro cinq pourcent, si on imagine qu'en ce moment précis un jeune de vingt-cinq à trente-cinq ans du groupe des vingt-cinq à trente-cinq ans, du groupe de ceux engendrés ici dans notre cabinet, et que celui-ci, et là aussi c'est une question de probabilité, à exactement ce moment précis de la rencontre ne soit pas fixé sur son portable mais sur mon visage dans lequel moi-même je le.

Du point de vue de la simple statistique, dans cette ville il y a environ les calculs varient, mais se rapprochent, des enfants que dans les années quatre-vingt, quand j'étais encore un jeune médecin, fondateur du premier centre médical de reproduction, quand des couples sans enfants de tout le pays ce qui diminue d'autant la probabilité d'une rencontre ici dans cette ville, mais que je ne peux pas faire entrer de façon évidente dans mes calculs, car les chiffres me, qu'est-ce que c'est ? Nicole ! S'il te plaît, tu pourrais m'expliquer ce que c'est, ça. S'il te plaît, c'est quoi ?

**Nicole** : Un cadeau de la famille on est fiers et on se réjouit ! Réjouis-toi avec nous, de nous voir si réjouis, de la joie ! On se réjouit tellement, on y est enfin arrivés, ils sont là, nos deux, en bonne santé et pesant leur poids, sur le tard, mais avec quel peps, à treize heures dix-sept ces petits êtres sur les photos collées, dans leurs combinaisons rayées ont vu, les yeux fermés/des mains insoupçonnées comme des nageoires/, devant les chocolats fripés/ comme des vieillards. Pour la dream team du cabinet des désirs.

**Flause** : Enlève enfin le stylo de la bouche quand tu me parles l'encre coule de ta perds enfin cette habitude ! À l'accueil une personne responsable qui accueille nos patients et ne les rebute pas.

**Nicole** : Je ne m'en rends même pas compte !

**Flause** : Nos clientes et clients n'ont pas le désir, lorsqu'ils entrent dans ce cabinet des désirs, qu'on leur rappelle que les enfants qu'ils désirent pourraient, d'une manière ou d'une autre, même un peu.

**Je désire** un enfant sain. Un enfant intelligent. Un bel enfant. Un enfant qui, après l'échec de notre couple, allant d'un parent à l'autre, un enfant avec les yeux bleus.

**Flause** : Sans handicap, sans maladie psychique, sans tic nerveux comme par exemple cet insensé grignotage de stylo excessif et non contrôlé !

**Nicole** : Avant que Stefan dans l'espoir que les meilleurs chocolats des paquets adressés en guise de remerciement finissent traditionnellement à cette table pleurent non seulement les femmes désespérées mais aussi celles qui rayonnent de bonheur. Des femmes dont les trompes étaient collées ou dont les maris étaient limités des couples heureux qui ici chez moi se merci, merci ! Remerciez le médecin, pas moi. Moi, je vous enverrai sous peu la note d'honoraires correspondante. Ma phrase standard par laquelle tout en souriant j'attire l'attention des bienheureux rêveurs sur la réalité, la vie avec des enfants. En fonction de la durée du traitement la note peut être assez. Je ne pourrais pas me le permettre, un cycle de traitement, un mois de salaire, et même ça sans les préparations hormonales prévues pour la stimulation de nos ovaires, injections quotidiennes s'il vous plaît. Vingt ampoules par cycle mille euros. Et il est rare que ça marche à la première, à la deuxième, à la troisième la caisse d'assurance maladie cesse de si tant est qu'elle ait jamais, qui offre plus ! Tout dans le rouge comme le sang.

**Stefan** : Tout dans le noir comme il n'y a plus de café ?

**Nicole** : Je trouverais juste que nos salaires soient adaptés pour que théoriquement nous puissions nous-mêmes nous offrir nous-mêmes les traitements effectués dans ce cabinet !

**Flause** : Si jamais tu devais avoir besoin d'un traitement quel qu'il soit, bien entendu je suis sans frais à ton entière enlève enfin ce stylo !

**Stefan** : Je trouverais juste que cette offre bénéficie à tous les collaborateurs. Moi aussi j'aurais un besoin urgent de traitement, de café et de traitement. Ou d'un miracle. Donne-moi au moins un chocolat !

**Nicole** : Toutes nos félicitations pour la naissance de bref regard sur la carte pour me rappeler les noms à inscrire dans notre réponse nous-nous-réjouissons.

**Stefan** : Quand je travaillais encore dans l'élevage international de porcs je disais maman, je travaille dans l'élevage de porcs, elle trouvait ça bien, les porcs. Maintenant je pourrais dire je travaille dans la médecine de la reproduction, elle ne connaît pas ça, ça n'existait pas de son temps, ça la rend méfiante, ça l'inquiète, qu'est-ce que ça peut être ?

Au fond, j'y fais des choses qui ressemblent à ce que je faisais autrefois chez EuroAnimal, sauf que maintenant ce sont les hommes, on ne dit pas qu'on les élève, mais qu'on les aide. Pour les hommes, on aide les hommes, mais tout ça c'est trop compliqué, je préfère encore dire que c'est toujours dans l'élevage de porcs que je veux que ma maman approuve ce que je fais.

Si elle savait vraiment ce que je fais vraiment, quand elle cherche à m'expliquer à moi ouvrez les parenthèses trente-trois ans fermez les parenthèses, comment on fait des petits-enfants. À cette fin tu prends et qui le saurait mieux que moi un ovule que tu trouves dans une femme si tu trouves d'abord une femme. S'il y avait un petit-fils, Stefan, je pourrais lui transmettre la maison, un petit-fils et je pourrais mourir en paix etcetera.

**Flause** : Pour les hommes célibataires nous n'avons pas encore d'offre équivalente tandis que pour les femmes célibataires, bonjour Betty !

**Stefan** : Bonjour, docteur.

**Docteur Bauer** : Avant le premier entretien conseil cela n'a sûrement pas été facile pour vous, ce pas vers le traitement médical, je dois prendre une douche de toute urgence.

**Stefan** : Vu l'air que tu as c'est un café assez fort qu'on devrait spontanément ma chère, cette fois-ci du moins on dirait du moins que tu as passé un bon bout de temps à.

**Docteur Bauer** : Si ça se trouve, ça a marché.

**Stefan** : Tu as réussi !

**Docteur Bauer** : Peut-être.

**Stefan** : Trinquons ! Évidemment pas avec de l'alcool dans ton état en tout état de cause très sensible, que ce soit une grosse cuite ou une grossesse.

**Nicole** : Toutes nos félicitations.